

**ANPAD / JOURNÉE DE TRAVAIL**

**24 MAI 2009**

**ACTES**

**Y A-T'IL UN COURS TYPE DE THÉÂTRE :  
DE LA TENTATION D'UN COURS TYPE À UN COURS IDÉAL**

## ANPAD / Y A-T'IL UN COURS TYPE DE THÉÂTRE : DE LA TENTATION D'UN COURS TYPE À UN COURS IDÉAL

### **Ont participé à cette commission :**

Philippe Sire, Philippe Lebas, Sylvie Montlahuc, Gérard Muller, Sylvie Pascaud, Justine Pouvreau, Michelle Brûlé, Laetitia Mouchet.

### **Compte rendu rédigé par :**

Michelle Brûlé et Laetitia Mouchet

### **Introduction :**

Pour tenter de répondre à la question « y a-t-il un cours type ? » nous avons dans un premier temps exploré ce que la notion même de « cours type » évoquait pour nous. En regard de l'expression « cours de théâtre *type* » nous avons dans un second puis troisième temps examiné les notions de *stéréotypes* et d'*archétypes*, afin de faire apparaître ce qui nous semblait essentiel dans un cours de théâtre, et nous rapprocher, finalement, de la définition d'un cours dit « idéal » plutôt que « type ».

### **I – Le cours type de théâtre**

- Le cours décontextualisé, qui ne s'adresse qu'à un public lui aussi dit « type »
- Formatage, horaires fixes
- Répétition à l'identique
- Idée du nombre « type » d'élèves, et de l'élève « type »
- Professeurs et élèves interchangeable ; pas de notion de singularité
- Cela sous-entend également une méthode « type »
- Idée d'un modèle qui se situerait « au-dessus » du cours non-type auquel il pourrait être fait référence.

### **II – Les stéréotypes du cours de théâtre (opinions communes, opinions reçues, clichés)**

- Échauffement préalable nécessaire
- Prédominance du travail sur le texte
- Diction
- Cloisonnement des phases de travail
- Hiérarchie des étapes d'apprentissage
- Notion d'« emploi » dans la distribution des rôles
- Distinction entre rôle et réplique
- Idée fautive des élèves : « si je ne passe pas sur scène, je n'apprends rien. »
- Autre idée fautive des élèves : « on apprend uniquement du professeur, rien des autres élèves. »
- Le prof sait, l'élève applique : verticalité du savoir
- Spectacle de fin d'année comme finalité du cours

### **III – Les archétypes du cours de théâtre (essence, principes, symboles universels) Qu'est-ce qui est *essentiel* dans un cours de théâtre ?**

- La qualité de la relation enseignant / enseigné
- Présence à soi et aux autres
- Questionnement de la notion d'interprétation et de ses déclencheurs
- Création d'une situation de représentation, mise en jeu du regard (Thea : *vue* en grec, lieu d'où l'on voit) sans passer *nécessairement* par le plateau.
- La spécificité des moyens d'interprétation liés au théâtre
- Stimulation de la créativité artistique
- Décloisonnement des moyens d'expression (corps, voix, texte, pensée...)
- Mise en jeu de la créativité de chacun
- Nécessité permanente de revenir à l'essence de notre art

### **IV – Le cours idéal**

- Importance du lieu, du temps, de la durée du cours
- Existence d'une équipe artistique
  - Allers-retours constants entre les créations de l'équipe et le travail des apprentis
- Un cours est « mouvant »
  - Nécessaire liberté donnée à l'enseignant pour adapter son cours au moment du cours, en fonction de l'« ici et maintenant » (prolonger le temps d'un cours, adapter le lieu, etc...)
- Créer des processus d'apprentissage innovants
- Assiduité des élèves exigée par la structure
- Susciter de l'étonnement, de l'insolite, du nouveau, une prise de conscience, « que quelque chose advienne », une transformation
- Avoir de l'espace
- La technique mise au service de l'art
- Un moment où l'on ouvre des questionnements plutôt que délivrer des réponses.

### **Conclusion**

S'il apparaît difficile d'envisager la notion même de cours « type », il est en revanche certain qu'il existe des moyens nécessaires et incontournables (matériels, humains...) pour exercer dans des conditions idéales, en vue d'atteindre des objectifs pédagogiques.

Ces conditions particulières favoriseront l'émergence d'un cours dit « idéal », dès lors qu'elles permettront à l'enseignant de mettre sa pédagogie en contact avec les archétypes qui fondent sa profession (décloisonnement des moyens d'expression, mise en jeu du regard, développement de la créativité de l'élève...)

**Le cours de théâtre « idéal » émergera donc de l'heureuse rencontre entre des moyens particuliers identifiés et mis au service des conditions d'un enseignement bien spécifique (car artistique), et de la personnalité artistique et pédagogique *singulière* d'un artiste-enseignant.**